14-206-916\_17-211-624

**Structure**

La structure générale du travail est claire. L’explication de la façon dont les pensées que nous voulons oublier sont les plus susceptibles de ne pas l’être, est bien présentée et bien mise en lien avec le sujet. À la fin de chaque présentation d’étude, un lien est fait avec la thématique du travail et ceci rend le fil des arguments encore plus précis.

Pour l’introduction, elle commence de façon très abrupte. Cela ne pose pas vraiment de problème, mais je pense qu’il serait plus judicieux d’expliquer ce qu’est une inférence avant d’énoncer ce concept. Le terme pragmatique est quant à lui très bien défini et on comprend bien de quoi il s’agit.

En ce qui concerne le second paragraphe, il est très clair et il est facile de voir où il nous mène. Cependant la transition entre le premier et le deuxième paragraphe n’est pas très claire, on voit comment on arrive à la conversation mais je pense qu’une transition plus précise serait bienvenue à la ligne 10. Par exemple faire le lien entre l’utilisation du langage et la conversation. Toujours dans le même paragraphe, la phrase lignes 13-14 n’est pas très claire. À la première lecture il est difficile de comprendre que le « et que le langage est capable d’influencer nos perceptions ainsi que nos cognitions » se rapporte à « implique ». Ici je te propose d’écrire plutôt comme ceci (par exemple) : « Converser implique d’une part divers processus cognitifs et de l’autre que le langage est capable d’influencer nos perceptions ainsi que nos cognitions. ». Ensuite le concept d’« erreur contre intentionnelle » arrive mais n’est pas défini. Je pense qu’il faut le faire afin que l’on puisse vraiment bien comprendre de quoi il s’agit. De plus, il faudrait, avant de définir ce concept, parler de la coopération *vs* non-coopération en expliquant ce que c’est. Je pense que ce sont des concepts fondamentaux de cette erreur et qu’il est donc important de les présenter.

La transition entre le deuxième et troisième paragraphe est parfaite. Dans ce paragraphe, la thématique est très bien amenée et est clairement présentée. La structure du travail est également introduite.

Le développement est également bien rédigé. Les arguments sont présentés les uns après les autres et sont tous appuyés par des études scientifiques. Un lien entre chaque étude et la thématique est fait à la fin des présentations d’articles. Grace à ça, le fil rouge est facile à suivre, et la lecture est agréable. On y retrouve bien la structure présentée en fin d’introduction.

Les transitions sont soignées. À l’exception de celle entre le premier et le second paragraphe de l’introduction, toutes les transitions du travail sont pertinentes et correctement utilisées. Cette maîtrise rend le texte très agréable à lire et facilite le suivit du fil rouge. Bravo pour ça, je n’ai rien à redire.

En ce qui concerne l’orthographe je n’ai aucune remarque.

Pour la grammaire il faut faire attention à la concordance des temps. À plusieurs reprises elle n’est pas respectée, et ceci dans presque tout le développement. Les descriptions d’études commencent très souvent au présent puis switch entre le passé et le présent. Il y’a dans certains cas (lignes 76-77 ; 81-82) où je n’arrive pas à voir si tu utilises le présent de vérité. Si c’est le cas, veille à l’utiliser tout le temps de la même façon pour plus d’homogénéité. Pour ce qui est du reste et des autres paragraphes de la partie développement, je te conseille de juste bien relire et vraiment faire attention de faire concorder tous tes verbes et ceci que ce soit à l’intérieur mais aussi entre les paragraphes.

En ce qui concerne la syntaxe, il y’a beaucoup de phrases qui sont vraiment très claires. On comprend bien l’idée véhiculée et c’est vraiment très positif. Il y’en a dont la formulation n’est pas claire à cause de la longueur des phrases, rendant leur compréhension difficile (lignes 29-30 ; 59-61 ; 66-67 ; 81-83 ; 85-87 ; 96-98). Elles contiennent en réalité toutes trop d’informations importantes et particulièrement dans le cas des phrases présentant la structure de ton travail. Cette partie se trouve des lignes 29 à 30 et ce qui rend la compréhension difficile est que le sujet est trop loin du verbe auquel il se rapporte. Dans ce cas précis je pense qu’il est mieux de commencer tes phrases par « premièrement » et « ensuite » plutôt que de les terminer par ces mots. Je te conseille donc d’essayer de faire des phrases plus simples et plus courtes ou de jouer avec la ponctuation. D’autres sont difficiles à comprendre à cause de la formulation et nécessitent une reformulation afin d’être plus compréhensibles (lignes 69 ; 139-140 ; 163-164). Aux lignes 85 et 89 il y’a le terme « condition masquage » qui est utilisé, je ne sais pas si c’est possible de garder ça comme ça, je pense qu’il faudrait définir de quoi il s’agit ou simplement changer la formulation. Encore deux petites remarques, la première est par rapport aux lignes 46 et 49 où il est écrit « 2ème, 1ère » je pense qu’il faut les écrire en lettres « deuxième, première ». La seconde est par rapport au ligne 62 et 63 « lumineux ou non », « présente ou absente », lorsque l’on compare deux conditions il est mieux de l’écrire comme ceci « lumineux *vs* non », « présente *vs* absente ». J’ai également observé une sorte de répétition à la ligne 113 « l’alignement contribue à aligner » ainsi qu’aux lignes 172-173 « étayer ». Il y’a également une petite erreur de formulation à la ligne 168 « de prévenir d’une telle fatalité » c’est en réalité « de prévenir une telle fatalité ». Pour finir je conseillerais d’homogénéiser l’écriture inclusive. Je te donne l’exemple de la lignes 149 « français-ses, israéliens-nes et espagnol-e-s », tu utilises plusieurs façons différentes, je te conseille d’en choisir une et de suivre cette logique tout au long de ton texte. Par exemple si tu choisis d’écrire comme ceci « il-elle-s » il faudrait rédiger comme suit « français-e-s, israélien-ne-s et espagnol-e-s » et ceci pour tout le texte. Si tu préfères cette option « ils-elles » alors : « français-ses, israéliens-nes et espagnols-es », mais pas utiliser deux formes différentes dans ton travail.

Encore une petite remarque par rapport aux références et à la mise en page, fais attention car dans ta bibliographie tu as un article de Wegner et al. (1987) alors que dans le texte ligne 36 tu écris 1997. N’oublie pas non plus de justifier le texte et de mettre les numéros de page.

**Contenu**

Les éléments présentés répondent bel et bien à la question posée. Ils sont correctement et clairement exposés et amènent de bons et solides arguments à la réponse. Je pense cependant qu’il serait intéressant d’ajouter le fait que l’erreur contre-intentionnelle est également sensible au stress.

L’argumentation est selon moi bonne. Je trouve que les éléments sont bien amenés, que le fonctionnement du concept d’erreur contre-intentionnelle est bien expliqué. Les études sont pertinentes et permettent de montrer que cette erreur est réelle, qu’elle peut être renforcée par une charge cognitive et qu’elle peut même avoir lieu sans que l’on pense forcément vouloir éviter de parler de fauteuil roulant. La présentation d’option permettant la maîtrise et le contrôle de cette erreur est pertinente. C’est très intéressant d’avoir mis ceci dans le travail et ça permet une bonne ouverture finale sur des travaux futurs.

Les études semblent en générale avoir été bien comprises. Elles sont correctement expliquées. Il reste cependant certains endroits qui ne sont pas très compréhensible mais ceci est sûrement dû à la formulation des phrases et non à une non-compréhension de l’étude en question.

Le choix des études est selon moi assez bon. J’ai cependant eu de la peine à comprendre le choix de l’étude de Wegner et al. (1998) qui commence à la ligne 55. J’ai donc été lire l’article et j’ai compris qu’un parallèle entre le langage et le comportement était fait. Je pense que c’est possible de le faire mais une justification de ce parallèle rendrait la chose plus claire. Le fait d’introduire que le système d’erreur contre-intentionnel est sensible à la charge cognitive est cependant très pertinent.

Les directions futures sont pertinentes. Je trouve très intéressant de proposer des directions dans le sens de trouver des solutions pour éviter que cet effet se produise. Proposer de voir quelle option permet un meilleur contrôle sur l’erreur pour ainsi pouvoir se focaliser là-dessus est une idée très pertinente.

En conclusion il s’agit là d’un bon travail qui répond bien et de manière structurée à la question de recherche. Reformuler et ajouter quelques petites informations pourra rendre le tout encore plus claire et encore meilleur. Je te souhaite de bonnes fêtes et de belles vacances ☺.